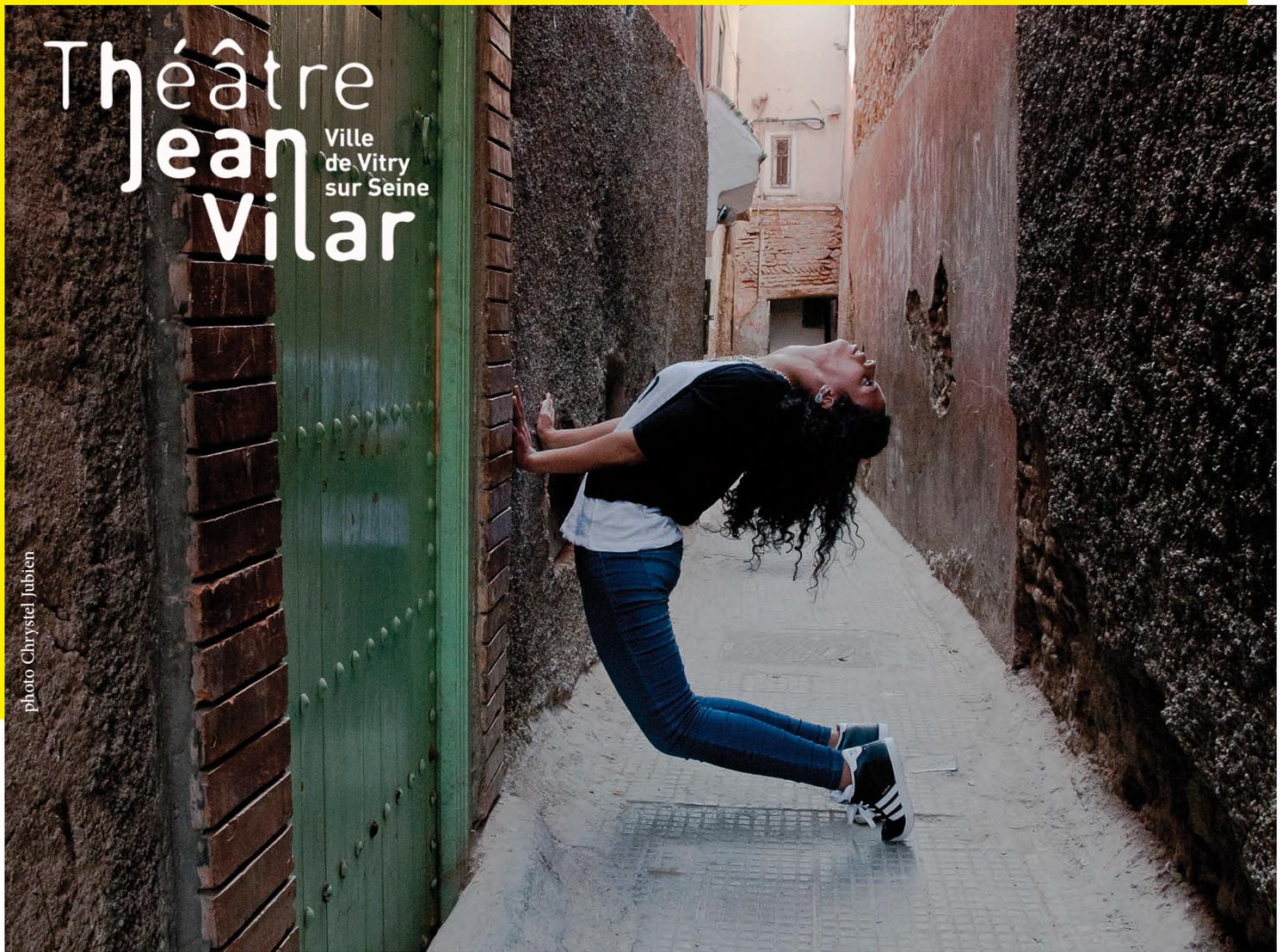


Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

photo Chrystel Jubien



LES TRANSVERSALES

ÉCRITURES MÉLANGÉES DE MÉDITERRANÉE

THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE ET CHANTIERS DE CRÉATION

ÉDITION #02 - DU MARDI 25 AVRIL AU SAMEDI 06 MAI 2017

Contact presse

ZEF - 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

E-mail : contact@zef-bureau.fr

Site : www.zef-bureau.fr

Théâtre Jean-Vilar

1 place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine

01 55 53 10 70 - contact@theatrejeanvilar.com

un événement
Télérama

Les Transversales sont conçues comme un plateau artistique partagé, pour permettre la rencontre entre les écritures traversées par les cultures méditerranéennes.

Après une première édition où nous avons exploré l'émancipation de l'individu avec des écritures pluriculturelles profondes et complexes, en 2017, le festival mettra au centre l'utopie de la diversité, l'urgente nécessité d'accepter l'autre dans sa différence, le désir profond d'être ensemble et notre capacité à transformer l'état du monde. Nous développerons notre travail avec les artistes en résidence, **Bouziane Bouteldja** et **Kheireddine Lardjam**, mettrons à l'honneur la danse marocaine, dans un esprit convivial, dans le partage avec les publics et nos partenaires.

Les Transversales, c'est un temps fort pour...

◆ Explorer des œuvres qui s'écrivent de part et d'autre de la Méditerranée, et partager la richesse culturelle, poétique et politique de rencontres inédites.

◆ Proposer aux publics un autre regard sur les écritures de Méditerranée à travers une mise en miroir de plusieurs spectacles qui se mélangent, se rencontrent.

◆ Aller à la découverte de l'autre dans sa diversité. Approfondir la question du métissage culturel dans l'écriture artistique.

◆ Traverser des thématiques fortes : le multiculturalisme, l'émancipation de l'individu face à ce qui l'enferme ou l'opprime (parfois la tradition, la famille, le groupe, la communauté, les dogmes), le dialogue Orient/Occident comme rempart aux radicalismes, la monstruosité de la guerre de la grande histoire à l'intime, l'urgence de l'art producteur de dialogue, de « commun », transformateur, porteur d'imaginaire et d'utopies.

◆ Ouvrir par la rencontre et la coopération transfrontalière, à la fois le travail des artistes mais aussi l'appropriation critique de ces formes artistiques, notamment par les jeunes générations.

Depuis la fin des années 90, le Théâtre Jean-Vilar a tissé avec nombre de créateurs et de pays étrangers des relations multiples dans le domaine de la création théâtrale et chorégraphique, dans un lien étroit aux territoires. Avec le monde arabe, ce furent les résidences d'Imen Smaoui, de Ramzi Choukair... Plus récemment, des relations étroites se sont tissées avec le théâtre El Hamra de Tunis dirigé par Ezzeddine Gannoun : deux de ses pièces ont été présentées à Vitry, un parcours théâtral avec des amateurs s'est construit sur deux saisons, en lien avec le Centre arabo-africain de Formation théâtrale du Théâtre el Hamra, l'Araf Center.

Au programme, deux artistes en résidence, **Kheireddine Lardjam** et **Bouziane Bouteldja**, respectivement metteur en scène de la Cie El Ajouad (Les Généreux) et chorégraphe de la Cie Dans6T.

◆ **Kheireddine Lardjam** (*Page en construction*)

Artiste algérien, il explore dans ses mises en scène la relation entre la France et l'Algérie. Après avoir présenté la saison passée deux spectacles, *Le poète comme boxeur* et *O-Dieux*, il joue en 2016-2017 *Page en construction* mais aussi *Saleté*, de Robert Schneider. Nous menons avec lui une résidence jusqu'en 2018, année où il créera *Mille francs de récompense* de Victor Hugo et *Avoir 20 ans ici et là-bas*, projet d'écriture avec Marion Aubert, à la rencontre de lycéens d'Oran et de Vitry.



◆ **Bouziane Bouteldja**, Cie Dans6T (*Faux Semblants*)

Chorégraphe français d'origine algérienne, il travaille sur les questions d'émancipation de l'individu face aux oppressions. Sa compagnie, implantée à Tarbes, travaille sur de nombreux territoires, du Sud-Ouest à Vitry, en passant par Marseille ou le Maroc. Après avoir présenté *Réversible* la saison passée, le chorégraphe s'implante sur le territoire en 2016-2017, dans des espaces traversés par la jeunesse : le lycée Chérioux - en jumelage avec le théâtre -, le lycée Romain Rolland, l'Académie municipale de danse, des centres de quartier et des centres sociaux-culturels.



LES OPTIMISTES (THÉÂTRE)

Laurent Houda Hussein, Ido Shaked / Théâtre Majâz

Mardi 25 avril 19h30 - durée 2h10

**Spectacle en hébreu, arabe et français surtitré
Rencontre après spectacle /// de 8 à 13 €**

Soutenu par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, le Théâtre Majâz, jeune compagnie dont les interprètes sont issus d'Israël, de France, du Liban, d'Espagne, d'Iran ou encore du Maroc, livre un spectacle fort, émouvant et drôle. Une fable porteuse d'espoir, véritable réflexion sur la mémoire collective.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Beno et Malka, un couple juif, s'installe en Israël dans la maison d'une famille palestinienne qui vient d'en être expulsée. Après l'horreur des camps, les nouveaux arrivants cèdent à la tentation de croire qu'ils sont les pionniers « d'un peuple sans terre arrivant sur une terre sans peuple ». Bientôt, arrive une lettre des anciens propriétaires. Réfugiés dans un camp au Liban, ils demandent des nouvelles de leur maison, de leurs voisins, de leur ville. Que répondre, et comment ? Beno, associé à une famille palestinienne et à un prêtre catholique, décide de mentir et leur raconte une histoire où l'espoir peut encore exister...

« Le théâtre malheureusement ne change pas le monde, mais il permet parfois de vivre des utopies (...) Le public aussi divers que la compagnie, apprécie la sensibilité de cette histoire, ce n'est pas un texte manichéen, qui ne changera pas l'histoire mais qui a le mérite de réunir sur scène des peuples qu'ont dit résolument ennemis. » France Info



LES LABOS (CHANTIERS DE CRÉATION)

Fouad Nafili + Fouad Boussouf + Chrystel Jubien

Mercredi 26 avril 19h30

**À Gare au Théâtre, 13 rue Pierre Sémard - Vitry
/// tarif unique 5 €**

Les Labos nous emmènent à la découverte de la jeune danse marocaine, à travers deux projets de danse et un film documentaire.

Avec le film *Profession : danseur*, Chrystel Jubien suit le parcours de chorégraphes et de danseurs ayant forgé depuis une quinzaine d'années un espace pour la danse contemporaine au Maroc. Avec peu de moyens mais dotés d'une énorme énergie, Taoufiq Izzediou, Meryem Jazouli et Khalid Benghrib ont fait émerger une nouvelle génération de danseurs, issus pour beaucoup du hip-hop, qui tentent à la force de leur art d'inventer un nouveau territoire pour la danse.

Avec cette première étape de travail pour *Nass (Les Gens)*, Fouad Boussouf recherche dans le hip hop ses aspects folkloriques. Une danse issue du peuple, avec des origines lointaines empreintes de rites et de cultes où visible et invisible se côtoient et que le chorégraphe va chercher dans la tradition Gnawa.

Solo de Fouad Nafili, *Sarab (Mirage)* met en mouvement sa quête d'identité. Le jeune interprète s'expose au regard des autres, transgressant au passage quelques tabous propres à la culture marocaine. Révélant une part intime de lui-même, il crée une pièce troublante, touchante et émouvante.



**FAUX-SEMBLANTS (CRÉATION)
+ THE SECOND COPY 2045 (DANSE)**
Bouziane Bouteldja + Youness Atbane

Vendredi 28 avril 20h

Navette AR depuis Châtelet
Rencontre après spectacle /// de 8 à 13 €

Bouziane Bouteldja poursuit son exploration des identités au travers des corps. Après *Altérité*, puis *Réversible* présenté la saison passée, le chorégraphe crée avec *Faux-Semblants* un ballet qui renouvelle les figures du hip-hop.

Avec ses cinq interprètes, Bouziane Bouteldja s'empare de sa propre histoire et met en mouvement des personnages luttant sans cesse entre interdits et pulsions libératoires, « jeux de rôles » et prises de risques. Le chorégraphe interroge au quotidien les stratégies que nous mettons en place pour devenir soi.

Se questionnant sur la part de féminité chez les hommes, tout comme la part de masculinité chez les femmes, Bouziane Bouteldja s'entoure d'une équipe capable de jouer avec une ambiguïté qu'il lui « *semble nécessaire d'explorer pour accepter nos identités multiples et complexes.* »

En première partie, Youness Atbane, chorégraphe et « performer » marocain, présentera un solo, *The second copy : 2045*, qui « *fait se télescoper fiction et réalité. Nous sommes en 2045, à la fin des conflits qui ont secoué le monde. Les artistes ont été tués mais leur mémoire numérique a pu être récupérée (...). Un judicieux voyage dans le temps et dans l'auto-dérision...* » Marie-Christine Vernay

>>> **Faux-Semblants en tournée :**
Septembre 2017 au Maroc (dates à préciser)



PAGE EN CONSTRUCTION (THÉÂTRE)
Fabrice Melquiot / Kheireddine Lardjam

Jeudi 4 mai 19h30 - durée 1h30

Navette AR depuis Châtelet
Rencontre après spectacle /// de 8 à 13 €

Kheireddine Lardjam endosse le costume du super-héros « Algéroman » et nous entraîne sur un chemin fraternel, où s'entrecroisent l'histoire de sa famille et celle de ses deux pays : l'Algérie et la France.

« Algéroman », super-héros maghrébin, cape au cou et justaucorps, se retrouve sommé de sauver son pays ! Mais lequel : la France ou l'Algérie ?

Page en construction conte l'histoire d'un homme qui, comme tous les exilés, n'est jamais où il est. Une terre à part entière, une île errante. C'est l'histoire de Kheireddine Lardjam, un algérien vivant en France, à moins qu'il ne soit français d'origine algérienne... À moins qu'il ne soit ni français ni algérien.

En passant commande d'un texte à Fabrice Melquiot, Kheireddine Lardjam aspirait à soulever la chape de silence qui recouvre l'histoire commune de la France et de l'Algérie depuis la guerre d'indépendance. Accompagné sur scène par Larbi Bestam, Romaric Bourgeois et Sacha Carmen, trois musiciens chanteurs comédiens, il joue ici sa vie, celles des pères, des héros ordinaires et de ceux qui, comme lui, sont des pages en construction...



NATACHA ATLAS (JAZZ ORIENTAL)
« Myriad Road »

Samedi 6 mai 20h

Navette AR depuis Châtelet /// de 8 à 24 €

Elle signe son grand retour avec un album co-écrit, produit et arrangé par le trompettiste Ibrahim Maalouf.

Connue pour la liberté de ses choix artistiques, Natacha Atlas collabore avec les plus grands : le Transglobal underground, Angelin Prejlocaj ou Led Zeppelin...

Sa rencontre avec Ibrahim Maalouf apparaît comme une évidence, tant l'identité musicale des deux artistes est commune : celle du métissage des genres, du rapprochement entre Orient et Occident. Le fruit de leur collaboration, *Myriad Road*, est un album jazz inventif, où les mélodies orientales de la chanteuse s'épanouissent sans retenue.

Un nouvel opus qu'elle présente sur scène, entourée d'un élégant quintet, sous la houlette de Hayden Powell, autre génie de la trompette.

« Ondulant de l'anglais à l'arabe, Natacha Atlas chante son âme vagabonde, rend hommage au Nil (...), rêve d'envol et d'oasis. » Le Monde

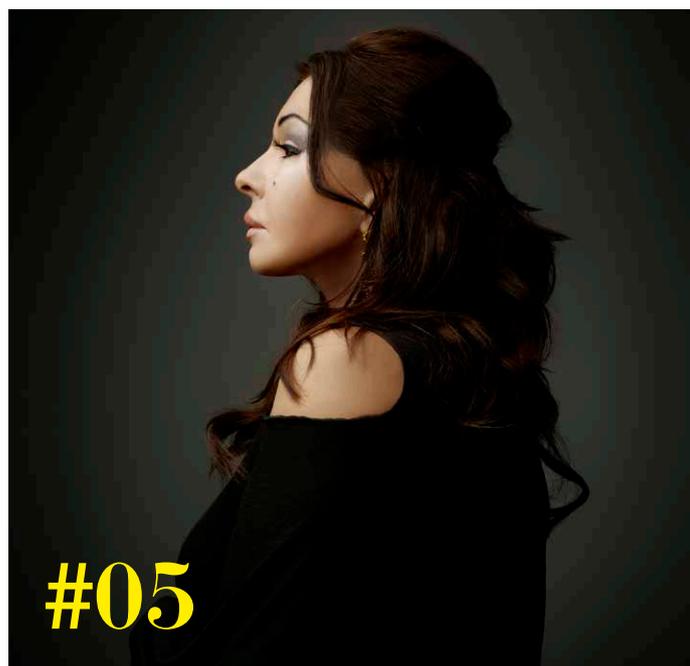
>>> **Natacha Atlas en tournée :**

16 juin 2017 à l'Hippodrome de St-Cloud

5 août 2017 à Sète

Octobre 2017 au Cèdre, Chenôve

3 novembre 2017 à la Maison Folie Beaulieu, Lomme



REGARDS SUR LE MAROC CONTEMPORAIN

Une exposition photographique de Gilles Rondot

Du 25 avril au 6 mai, dans le hall du théâtre

« Au moment où la plupart des plasticiens recherchent la consécration et se cantonnent souvent à diffuser leurs œuvres dans ce qu'on appelle le marché de l'art, pourquoi faut-il que certains nous prennent à contre-pied ?

Engagement militant ? Effet de mode ? Souci de gagner un nouveau public ? Besoin de se singulariser ?

Ou tout simplement, plus simplement, l'impression que l'essentiel se joue ailleurs.

Non pas dans les discours feutrés des vernissages, ni même dans ce que le marché donne comme valeur aux œuvres. Mais dans l'incroyable force de vie qui se dégage de la mouvante réalité des villes.

Car, derrière le masque premier, celui de l'intégration ou de la désintégration, se cachent des visages singuliers, porteurs d'histoires et des richesses, d'espoirs et de peur.

Et c'est pourquoi sans doute, cet artiste passeur, cet artiste de contrebande, cet artiste des frontières, dénoue inlassablement les fils essentiels de la trame des villes.

En inscrivant paradoxalement son parcours entre danse hip hop et arts plastiques, entre Europe et Afrique, il oblige le regard à porter plus loin. Il oblige l'individu à s'ouvrir à l'autre ou du moins à s'en approcher, à construire avec l'ensemble des identités présentes au cœur de la vie. » **Hervé Atamaniuk pour Banlieues d'Europe**

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE



CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama¹

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA CULTURE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  